

# Violentée par la police

mardi 29 septembre 2020 08:25

RÉGION

29/09/2020

UCCLE

## Violentée par la police

Une étudiante en droit témoigne après une soirée à Mons : «J'ai perdu connaissance »

D. H.



Salomé a l'humérus droit fracturé suite à cette intervention de la police.E.G.

**Salomé, 25 ans, étudiante en droit, a été violentée par la police lors d'une soirée passée en compagnie de deux amies à Mons. Sa fracture à l'humérus (droit) hypothèque à présent son année d'études. Voici son témoignage pour le moins interpellant...**

*LA SOIRÉE DU VENDREDI 18 SEPTEMBRE DERNIER A VIRÉ AU CAUCHEMAR POUR SALOMÉ, UNE ÉTUDIANTE UCCLOISE DE 25 ANS QUI FAIT UN MASTER EN DROIT ET SE DESTINE À LA PROFESSION D'AVOCATE. LA JEUNE FEMME A EU DROIT À UNE CLÉ DE BRAS POLICIÈRE QUI LUI A ENGENDRÉ UNE TERRIBLE FRACTURE DE L'HUMÉRUS DROIT QUI EST INOPÉRABLE. TOUT SON BUSTE A DÛ ÊTRE PLÂTRÉ, CORSETÉ, ET, JUSQU'À LA FIN DE L'ANNÉE, ELLE N'A PLUS QUE L'USAGE DE SON BRAS GAUCHE. CELLE QUI EST DROITIÈRE VOIT EN CONSÉQUENCE SON ANNÉE D'ÉTUDE HYPOTHÉQUÉE.*

**LES FAITS SE SONT DÉROULÉS PEU AVANT 23 HEURES À LA SORTIE D'UN CAFÉ, QUI EST - IRONIE DU SORT - SITUÉ RUE DE LA CLEF, À PROXIMITÉ DU MARCHÉ AUX HERBES, À MONS. SALOMÉ VENAIT D'Y PASSER LA SOIRÉE EN COMPAGNIE DE DEUX AMIES, MÉGANE, UNE FLEURISTE DE 26 ANS, ET LA PETITE sœur de cette dernière, Coline, 23 ans.**

**« PAS LE DROIT... »**

**« MA PETITE sœur, Coline, avait un peu trop bu et elle ne sentait pas bien. J'allais l'emmener au McDonald's, qui se trouve à une centaine de mètres de là, pour la faire manger, mais Coline ne voulait pas partir et elle faisait des grands gestes en rue. Je lui disais « Calme-toi, cela ne sert à rien de rester » lorsque des policiers, qui auraient cru qu'on se disputait, sont intervenus sans chercher à comprendre ce qu'il se passait. Ils nous ont directement mises à terre sans la moindre raison avant de nous placer des colsons », contextualise Mégane, indignée par ce qui est arrivé par la suite à son amie, Salomé, qui était juste venue s'enquérir de leur situation.**

**« JE SUIS SORTIE PEU DE TEMPS APRÈS MÉGANE ET COLINE POUR FUMER UNE CIGARETTE ET, LES VOYANT ALORS MAINTENUES AU SOL PAR LES POLICIERS, JE ME SUIS APPROCHÉE POUR LEUR DEMANDER CE QU'IL SE PASSAIT. JE N'ÉTAIS PAS DU TOUT IVRE ET JE N'AI À AUCUN MOMENT NI INSULTÉ LES POLICIERS NI ESSAYÉ DE ME DÉBATTRE COMME ILS LE PRÉTENDENT APRÈS COUP POUR TENTER DE SE COUVRIR. EN RÉALITÉ, J'AI JUSTE EU LE TEMPS DE DIRE À CES POLICIERS « VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT... » QUE L'UN D'ENTRE EUX, SANS QUE JE NE LE VOIE, S'EST PLACÉ DERRIÈRE MOI POUR ME FAIRE UNE CLÉ DE BRAS. JE SUIS IMMÉDIATEMENT TOMBÉE À TERRE ET, TELLEMENT LA DOULEUR ÉTAIT INTENSE, J'AI PERDU CONNAISSANCE. QUAND JE ME SUIS RÉVEILLÉE, CES POLICIERS ÉTAIENT EN TRAIN DE M'ASSÉNER DES COUPS DE PIED », TÉMOIGNE SALOMÉ, ENCORE SOUS LE CHOC.**

**« TON BRAS BOUGE ENCORE »**

**« AVANT QU'ILS NE ME FASSENT MONTER DANS LEUR COMBI, J'AI DEMANDÉ QU'ILS M'ENLÈVENT LES MENOTTES TELLEMENT J'AVAIS MAL. JE NE SENTAIS PLUS MA MAIN, J'AVAIS L'IMPRESSION QU'ELLE N'ÉTAIT PLUS AU BOUT DE MON BRAS. LES POLICIERS SE SONT FINALEMENT EXÉCUTÉS PARCE QUE JE HURLAIS À LA MORT ET, EN ARRIVANT AU COMMISSARIAT DU BOULEVARD SAINCTELETTE, ILS M'ONT PLACÉE SUR UNE CHAISE DANS UN COULOIR PENDANT QUE MES AMIES SE FAISAIENT, TOUR À TOUR, FOUILLÉES À NU AVANT D'ÊTRE PLACÉES EN CELLULE. ON M'A ENSUITE MIS DANS UNE PIÈCE ET À NOUVEAU FAIT ASSEoir SUR UNE CHAISE. C'EST LÀ QUE DEUX POLICIÈRES SONT VENUES ME NARGUER. ELLES TOUCHAIENT MON BRAS EN RIGOLANT ET EN ME DISANT « TU N'AS PAS TROP MAL. TON BRAS BOUGE**

**ENCORE, C'EST QUE ÇA VA ». PUIS, D'AUTRES POLICIERS SONT VENUS ME FAIRE DU CHANTAGE SUR BASE DE MES ÉTUDES EN ME DISANT QUE J'ALLAIS AVOIR UN CASIER JUDICIAIRE ET QUE JE NE POURRAIS PAS EXERCER », TERMINE SALOMÉ, QUI A PORTÉ PLAINTÉ ET NE COMPTE PAS EN RESTER LÀ.**

# **Violentée par la police**

Une étudiante en droit témoigne après une soirée à Mons : «J'ai perdu connaissance »